



# LE PRÉCURSEUR

*Pour semer la joie et l'espoir*

*Depuis 1920*

**CANADA**

**LA JEUNESSE  
DE L'INDIGNÉ**

**BRÉSIL**

**« DÉVELOPPEMENT  
DURABLE », VOUS  
AVEZ DIT ?**

**DOSSIER**

**LE CRI DE  
L'INDIGNÉ**



# INTENTIONS MISSIONNAIRES

## AVRIL 2012

Pour que le Christ ressuscité soit  
signe d'une réelle espérance pour les  
hommes et les femmes du continent  
africain.

## MAI 2012

Pour que Marie, Reine du monde et  
Étoile de l'évangélisation, accompagne  
tous les missionnaires dans l'annonce  
de son Fils Jésus.

## JUIN 2012

Pour que les chrétiens en Europe  
redécouvrent leur propre identité  
et participent avec plus d'élan à  
l'annonce de l'Évangile.

## MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



## LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée  
par les Sœurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception

### Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : [leprecursur@pressemic.org](mailto:leprecursur@pressemic.org)

Site Internet : [www.soeurs-mic.qc.ca](http://www.soeurs-mic.qc.ca)

### Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

### Adjointe à la direction

Carole Guévin

### Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

### Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

### Animation & Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

### Service aux abonnés

Monique Lagarde

Michelle Paquette, m.i.c.

### Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Germaine Pérusse, m.i.c.

### Conception graphique et infographie

Caron Communications

graphiques / Millennium  
concept & design

### Imprimerie

Solisco

### Couverture

MARC ARISTIDE

PHOTOGRAPHIE

### Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Véronique Martel

### Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

### Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC)

### Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 4 \$ (frais d'expédition en sus)

au Canada : 1 an : 12 \$

aux États-Unis : 1 an : 18 \$ us

à l'étranger : 1 an : 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du  
gouvernement du Canada par l'entremise  
du Fonds du Canada pour les périodiques,  
qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications

n° 40064029

n° d'enregistrement 09641

# SOMMAIRE

VOL. 55, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2012

## RUBRIQUES

### VIE SPIRITUELLE

4 **Un système à décrier** — *André Gadbois*

### CULTURES ET MISSION

6 **YOUCAT (le nouveau catéchisme pour les jeunes)**  
— *Robert Lalonde*

### JEUNES

8 **La jeunesse de l'Indigné** — *Véronique Martel*

### SOLIDARITÉ

10 **Les cris d'indignation de la Terre-Mère**  
— *Agnès Bouchard, m.i.c.*

## DOSSIER

### LE CRI DE L'INDIGNÉ

11 **«Développement durable», vous avez dit?**  
— *Renaude Grégoire*

14 **ÇA SUFFIT! À bas la traite des personnes!**  
— *Claudette Bouchard, m.i.c.*

16 **Et si l'indignation n'était qu'une note de passage?**  
— *Guillaume Duchesneau*

## À PROPOS DES MIC

18 **Entre rêves et réalités** — *Suzanne Labelle, m.i.c.*

20 **Des défis à relever** — *Huguette Ostiguy, m.i.c.*

Mère Délia savait s'indigner des injustices faites aux pauvres.

Votre lettre m'a vivement émue. J'ai été bien peinée d'apprendre que les injustices commises envers les braves cultivateurs du Lac-Saint-Jean se poursuivent toujours. Depuis votre visite, en décembre dernier, nous n'avons pas manqué de demander au bon Dieu le triomphe de la cause que vous nous avez recommandée; quoiqu'elle semble plus que jamais désespérée, nous allons redoubler d'ardeur et de confiance dans nos pauvres prières, sollicitant cette grâce par l'entremise de la sainte Vierge et de notre bon Père saint Joseph. En vous offrant mes salutations respectueuses, je vous réitère, Monsieur l'Abbé, mes sentiments de sympathie à l'égard des pauvres familles si indignement spoliées (29 mars 1930).

### Désir de justice

Ce que je désire uniquement, c'est de savoir la vérité afin de pouvoir être juste. Si je suis mal renseignée, je risque d'être injuste, sans le savoir et sans le vouloir, vous n'en devez pas douter, ma Fille. La crainte de manquer de justice envers qui que ce soit est mon grand tourment (1922).

En tout cas, tenons-nous prêtes au combat et encourageons-nous en pensant que ce sont les droits de la vérité et de la justice que nous poursuivons (3 novembre 1924).

Je ne doute pas que vous surveilliez bien la comptabilité, c'est un emploi qui demande beaucoup d'attention, des erreurs se glissent si facilement et, sans le vouloir, vous pourriez manquer de justice soit à l'égard de l'hôpital, soit à l'égard de la communauté (28 avril 1925). ∞

La Cause Délia-Tétreault  
Nouvelle adresse courriel:  
[causedtetreault@gmail.com](mailto:causedtetreault@gmail.com)

## LE MESSAGE

Faut-il crier pour se faire entendre? *Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende!*<sup>1</sup> nous dit le Seigneur. C'est à se demander si son message a été entendu... Combien de fois, lorsque j'étais en Haïti, ai-je entendu le peuple protester contre les mesures prises par le gouvernement. Malgré les manifestations, rien ne changeait. N'est-ce pas ce que nous vivons présentement dans le monde? Le message des peuples ne passe pas, pourquoi?

En Haïti, j'allais dans les milieux les plus pauvres pour écouter les gens, essayer de les reconforter et, avec de faibles moyens, les secourir. Je me sentais submergée par la misère que je côtoyais. Un jour, un enfant de quatre ou cinq ans est venu me trouver. Il souffrait de malnutrition avancée: cheveux roux, corps enflé, petits pieds ronds, il me dit: *Fais quelque chose pour moi, je suis malade*. Ses yeux agrandis par la faim parlaient encore plus fort que ses paroles. Mon cœur n'a fait qu'un tour dans ma poitrine. J'ai compris le message, j'ai été touchée par sa situation, car je m'étais impliquée dans son milieu. J'ai tout fait pour l'aider.

Je pense que les grands de ce monde ne voient pas, n'entendent pas, car ils ne descendent pas de leur tour d'ivoire. Ils ne peuvent pas comprendre le cri des indignés, ils ne vivent pas leur situation. L'inflation ne les touche pas, mais celui qui peine à joindre les deux bouts s'inquiète de son lendemain.

Malheureusement, la journée où la masse populaire se réveillera, il sera peut-être trop tard. Combien seront morts faute de justice, de partage, de compréhension? Les inégalités sociales provoquent des révolutions comme le printemps arabe et combien d'autres en Afrique et ailleurs.

Ce numéro de la revue souhaite apporter une réflexion sur les indignés de notre monde. Le mouvement dépasse Wall Street. C'est un cri de désespoir qui devrait nous toucher pour comprendre enfin le message du Christ: *Aimez-vous les uns les autres*<sup>2</sup>.

Bonne lecture!

<sup>1</sup> Mt 11,15  
<sup>2</sup> Jn 13,34

Mère Délia Tétreault, m.i.c.



# UN SYSTÈME À DÉCRIER

*Un système puissant maintient sans cesse l'inégalité sur la planète. Un système qui endort les consciences, distribue des bonbons, piétine les veilleurs, méprise la dignité humaine, profite à 1% de la population mondiale. Ce système a crucifié le Prophète de Nazareth... et il poursuit son œuvre.*



André Gadbois

Je tenais dans mes bras ma petite-fille Béatrice, deux mois,... je la « gardais » chez elle et j'étais en train de lui donner le biberon de lait tiré du sein de sa maman. Tout semblait bien couler quand soudainement elle se met à crier et à pleurer, à s'agiter, à gesticuler et à gigoter... Je pénètre dans mes souvenirs, car j'ai souvent « gardé » sa sœur Florence qui a maintenant un peu plus de 4 ans, il me semble que je savais quoi faire, joual vert! Béatrice en devient rouge de cris, elle hurle! Difficile à entendre, ces cris. Comme des cris de détresse... et ça continue. Des cris de colère. Je la berce, je me promène en la serrant dans mes bras, j'enveloppe tendrement sa belle petite tête rousse avec sa doudou, je chantonne : la détresse continue! Je cherche le téléphone, je cherche le numéro du téléphone cellulaire de sa maman, ça y est!

Et la maman me dit avec assurance : *Papa, t'en fais pas! Elle a faim! - Tu m'as dit 2 onces! - Oui, c'est vrai, mais elle sait ce qu'elle veut. Donne-lui 2 autres onces dans le congélateur et rappelle-moi si ça ne va pas, papi de mon cœur! Et fais-le réchauffer!* Je n'ai pas eu besoin de rappeler sa maman et Béatrice comblée s'est finalement endormie en me souriant... souriant? Disons que j'exagère... car pour rendre grâce, on exagère toujours un peu!

Les cris de Béatrice m'ont fait frissonner et sentir un peu dans ma chair ce que peuvent être le désespoir, la colère, la rage de celles et de ceux qui sans cesse ont faim, sont menacés ou torturés, se font voler leur terre, sont emprisonnés et séparés de leurs proches, sont exclus de la dignité humaine semée pourtant dans chaque personne par Celui qui est Amour. La

## Un système sans indicateur de développement humain



détresse de Béatrice a été grande, j'en suis assuré, mais elle a pris fin assez rapidement parce que quelqu'un a ENTENDU ses cris et VU son désarroi. Quelqu'un l'a LIBÉRÉE de son manque de dignité « temporaire » en trouvant sans tarder les MOYENS de le combler. Quelqu'un a gigoté pour aimer l'autre comme lui-même, l'aimer comme Celui qui a gigoté fort en Galilée et qui a proposé des chemins pour que nous ayons la Vie en abondance.

### COMME DANS UN DESSIN ANIMÉ

Je cite Joan Deas, 25 ans, chercheuse en relations internationales à la Chaire Raoul-Dandurand de l'UQAM qui, durant deux semaines en décembre dernier, a dormi sous la tente au square Victoria (place du Peuple) après son travail: *Le système est comme ce personnage de dessin animé qui continue de courir droit devant lui sans se rendre compte qu'il a dépassé le bord du précipice et qu'il n'y a plus que le vide sous ses pieds*<sup>1</sup>. Ce système visant le progrès de l'humanité et allaité par 1% de la population n'a aucun indicateur de développement humain pour les 99% obligés de courir dans le vide. Ce système cancérigène réussit souvent à endormir la douleur pour un temps, à *acheter, par son pouvoir politique ou religieux, la dignité des gens pour son propre profit*<sup>2</sup>, à maquiller la violence de sa stratégie et à enterrer les cris de douleur de celles et de ceux qui tombent dans le vide.

*Durant les « belles années » de l'Empire romain (70 millions d'habitants), 1% des Romains les plus choyés accaparait environ 16% de la richesse: donc une Rome fabuleuse et une autre vivant de maigres revenus permettant de survivre au jour le jour sans toutefois pouvoir prospérer.*<sup>3</sup> L'empereur savait acheter ses sujets, les hypnotiser, en leur donnant du pain et des jeux. C'est dans ce contexte, ce système, que le Prophète de

Nazareth s'est indigné: il a ENTENDU la détresse de son peuple sans cesse méprisé, il a CHOISI et DÉCIDÉ de le LIBÉRER et il lui a proposé des MOYENS pour cesser de tomber dans le vide et pour reconstruire sa dignité d'aimé de Dieu. Le principal outil se nomme, selon moi, **la solidarité revêtue de tendresse et d'audace**, car un système compte toujours sur l'individualisme de ses pions divisés pour imposer ses lois et engranger ses profits. Le message du Prophète de Nazareth et son procès à Jérusalem en sont la plus belle illustration.

### UNE SOLIDARITÉ BIEN TRISTE

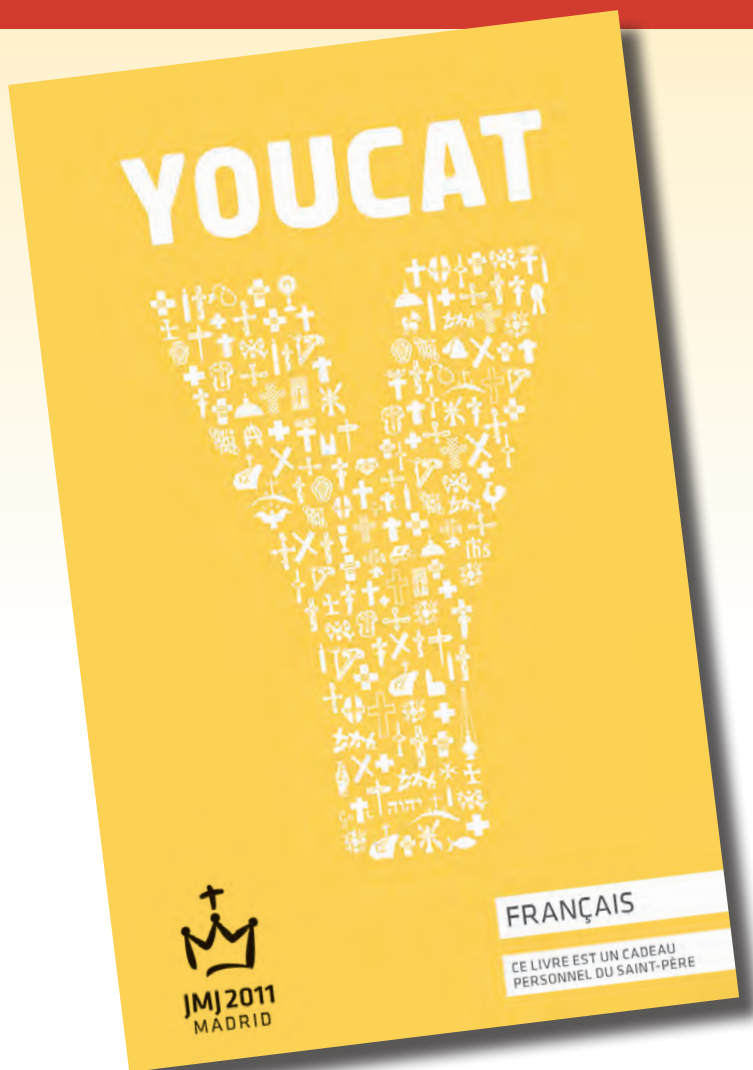
Les cris de Béatrice étaient dus à un manque de communication, à un manque d'expérience: le système n'y était pour rien. Rapidement, ils ont été entendus, accueillis et soulagés. Les cris continus des affamés, des torturés, des violentés, des exclus maltraités, des désespérés sont entendus sans être accueillis ni soulagés, donc négligés: le système a même les moyens de distraire et de diviser, en distribuant des bonbons aux gens de bonne volonté prêts à les soulager... et tout *rentre doucement dans l'ordre (de l'inégalité)*: les bienfaiteurs en cravate sont applaudis et les cris des indignés... atténués jusqu'à la prochaine grande manifestation. Le 1% n'a pas progressé, le 99% divisé n'a pas régressé. Et la solidarité déchirée est rentrée chez elle bien triste comme un certain vendredi sur le Golgotha. Pourtant ma foi me dit que le troisième jour... et je continue d'y croire. À cause de petits signes ici et là laissant voir qu'Il est vivant. ∞

<sup>1</sup> Le Devoir, 31 décembre 2011, page A1 (texte d'Éric Desrosiers)

<sup>2</sup> GEBARA, Ivone, *Les eaux de mon puits*, Mols 2003, p. 129

<sup>3</sup> Le Devoir, 31 décembre 2011, page A6 (texte de Stéphane Baillargeon)

# YOUCAT - LE NOUVEAU CATÉCHISME POUR LES JEUNES



Robert Lalonde<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Robert Lalonde est responsable de l'information à l'Aide à l'Église en Détresse (Canada) Inc.

<sup>2</sup> L'Aide à l'Église en Détresse (AED) est une association catholique internationale qui a pour mandat **le service de la charité fraternelle envers les Églises locales les plus souffrantes et nécessiteuses.** Fondée par le Père Werenfried en 1947, elle aide spirituellement et matériellement l'Église en détresse dans plus de 137 pays. Source : **Aide à l'Église en détresse** [www.acn-aed-ca.org](http://www.acn-aed-ca.org)

Les 700 000 exemplaires du nouveau catéchisme pour les jeunes — **YOUCAT** (**YOUth CAteChism**) — représentent l'une des plus grosses commandes d'imprimerie au monde. Ce livre de 300 pages a été distribué à 700 000 participants aux *Journées Mondiales de la Jeunesse (JMj)* qui ont eu lieu à Madrid, du 16 au 21 août 2011. Sur sa couverture d'un jaune percutant, on retrouve la mention : *Ce livre est un cadeau personnel du Saint-Père.* Le livre est disponible en anglais, allemand, français, italien, espagnol, polonais et portugais.

## Un cadeau personnel du pape

Dans le prologue du **YOUCAT**, le Pape Benoît XVI dit clairement : *La jeunesse n'est pas aussi superficielle qu'elle est accusée de l'être. Les jeunes veulent savoir en quoi consiste réellement la vie.* Toutefois, il les prévient : *Ce catéchisme ne vous flatte pas; il ne vous offre pas de solutions faciles; il exige de vous une nouvelle vie.*

C'est dire à quel point le Pape Benoît XVI a la jeunesse à cœur, tout en

lui demandant d'être solidement attachée à la foi : *Étudiez le catéchisme! Tel est le vœu le plus cher à mon cœur. Étudiez le catéchisme avec passion et persévérance! Consacrez du temps pour cela! Étudiez dans le silence de votre chambre, lisez-le à deux, formez des groupes et des réseaux d'étude, échangez avec d'autres vos idées sur Internet.*

Le Saint-Père considère que la connaissance de la foi, ainsi que sa transmission, sont de la responsabilité de chaque jeune. Aussi leur recommande-t-il de se poser sans cesse les questions importantes de la vie dans son introduction qui contient un passage qui pourrait avoir valeur de « Magna Carta » de la Nouvelle Évangélisation : *Restez par tous les moyens dans un dialogue sur votre foi! Vous devez connaître ce que vous croyez. Vous devez connaître votre foi avec la même précision qu'un spécialiste en informatique connaît le système d'exploitation d'un ordinateur ou qu'un musicien connaît son morceau.*

De plus, il incite les jeunes à être bien plus profondément enracinés dans leur foi

que la génération de leurs parents pour pouvoir résister avec force et détermination aux défis et aux tentations des temps modernes. **YOUCAT** lance donc ouvertement un défi à ses lecteurs car, comme le souligne Benoît XVI: [...] *ce livre est captivant parce qu'il nous parle de notre propre destin et concerne donc intimement chacun de nous.*

### Le rôle de l'AED<sup>2</sup>

L'Aide à l'Église en Détresse (AED) a assumé une grande partie des frais de l'édition destinée aux *Journées Mondiales de la Jeunesse*. Ce projet réunit deux éléments

essentiels pour le travail de l'AED : la concentration sur des initiatives pastorales mettant au premier plan le salut des âmes et la transmission de la foi, ainsi que l'unité profonde avec les demandes papales.

Par ailleurs, le projet veut vous encourager tous à maintenir en vie la flamme vacillante de la foi, très menacée dans l'opulence occidentale. Celui qui soutient **YOUCAT** maintient cette flamme allumée face aux vents qui soufflent des déserts glacés de l'indifférence religieuse.

Voici des témoignages de jeunes ayant déjà assisté aux *JMJ*. ∞



Solidarité vécue,  
charité concrète

**AIDE À L'ÉGLISE EN DÉTRESSE**  
UNE ŒUVRE INTERNATIONALE CATHOLIQUE  
DE DROIT PONTIFICAL

**RAPHAËLLE AUTRIC** (28), collaboratrice de l'« Aide à l'Église en Détresse » en France.

« Transmettre la foi est aussi un acte de solidarité envers tous les hommes » est-il écrit au point 332 de YOUCAT. C'est pourquoi l'« Aide à l'Église en Détresse » a aidé au financement du catéchisme des jeunes.

**MARIA SCHECKENBACH** (27), collaboratrice au siège de l'« Aide à l'Église en Détresse » à Königstein/Taunus (Allemagne).

Dans YOUCAT, je suis tombée sur ce passage « Aucun vrai chrétien n'abandonne la transmission de la foi aux seuls spécialistes (enseignants, prêtres, missionnaires). On est chrétien pour les autres. Cela signifie : chaque vrai chrétien voudrait que Dieu vienne également chez les autres ». Ce passage m'a affermi dans mon engagement en faveur d'une œuvre de charité qui aide à répandre la foi.

**MACKENSON MEDARD** (24), Port-au-Prince, Haïti.

Au nom de la délégation haïtienne aux JMJ de Madrid, je remercie l'« Aide à l'Église en Détresse » d'être à nos côtés : vous étiez là lors des moments difficiles du dernier séisme et vous serez là pour aider l'Église d'Haïti à répondre à l'appel du Pape à venir aux Journées Mondiales de la Jeunesse. Ce sera un bonheur de pouvoir partager notre foi avec les jeunes du monde entier. Mèsi anpil !

**GABRIEL LÓPEZ NIETO** (23), Madrid, Espagne.

Avec l'« Aide à l'Église en Détresse », j'ai beaucoup appris, personnellement ainsi que professionnellement. Je me rappelle quand mon chef, ici, a dit que nous devons aider ceux que le Christ nomme dans les Béatitudes : les pauvres, les affligés, et ceux qui ont faim et soif de justice. C'est sans aucun doute l'une des raisons pour lesquelles le travail de l'« Aide à l'Église en Détresse » vaut la peine.

**LUIS BRACA MONTILLA** (21), Merida, Venezuela.

Grâce à la générosité de l'« Aide à l'Église en Détresse », de nombreux jeunes comme moi ont la possibilité de participer aux JMJ pour partager avec des milliers de frères et sœurs et avec le Pape Benoît XVI. La Bonne Nouvelle que le Christ crie aux générations à venir : Aimez-vous les uns les autres !

**RAFAEL D'AQUI** (29), Brésil, collaborateur au siège de l'« Aide à l'Église en Détresse », à Königstein/Taunus (Allemagne).

Nous vivons dans un monde où tout semble possible à l'homme. Dieu est déclaré mort – ce qui a des conséquences incalculables : la dignité de l'homme n'est pas respectée, la convivialité diminue. C'est pourquoi il est important de renforcer une pastorale qui conduise à nouveau à Dieu et donc à l'homme.

**FRANCES GILMARTIN** (24), collaboratrice de l'« Aide à l'Église en Détresse » en Grande-Bretagne.

L'« Aide à l'Église en Détresse » donne une voix aux catholiques qui sont persécutés et opprimés à cause de leur foi. La voix est nécessaire, parce que la liberté de religion est un droit de l'homme à caractère universel, mais il est de plus en plus menacé. Celui qui aide à la protection de ce droit de l'homme contribue à une coexistence pacifique des peuples. C'est pourquoi l'« Aide à l'Église en Détresse » est liée, dans la solidarité et la prière, à des milliers de bienfaiteurs et de partenaires de projets dans le monde.

Suite en page suivante





## LA JEUNESSE DE L'INDIGNÉ

*Quelle est l'opinion des jeunes sur la situation sociale et économique internationale contemporaine? Qu'est-ce qui les fait crier d'indignation?*



Véronique Martel

<sup>1</sup> Les prénoms ont été changés afin de préserver l'identité des individus.

Lorsque je pense au thème «le cri de l'indigné», je pense d'abord au mouvement *Occupy Wall Street* et ses déclinaisons. Nous avons tous entendu parler de ces centaines de gens qui se sont installés dans les rues pendant plusieurs jours afin de protester contre la situation sociale et économique actuelle. Bien que l'évènement ait été abondamment traité par les médias, l'attitude de nos dirigeants politiques confirme que le mouvement n'a pas fait autant de bruit que voulu. Face à ce constat d'échec décevant et perturbant, je me suis sentie démunie. Je sentais mon esprit tanguer vers un pessimisme immodéré. Je me suis alors demandé si j'étais la seule dans cette situation. Que pensaient les jeunes de mon âge de la situation régionale et internationale? Curieuse de découvrir

si mes préoccupations étaient partagées par mes pairs, j'ai décidé de rencontrer cinq amis autour d'un café pour qu'ils me disent le fond de leur pensée. Ainsi, Dali<sup>1</sup> et Lara, deux étudiantes en sciences politiques de 21 ans, Francis, un étudiant en marketing de 22 ans, Sarah, une étudiante en littérature de 23 ans, et José, un étudiant en comptabilité de 22 ans, sont venus me rencontrer un lundi après-midi.

La première chose que nous avons constatée est que nous partagions tous un grand pessimisme car, malheureusement, la situation mondiale est décevante et décourageante. Il semble que les problèmes soient figés dans le temps, qu'aucune solution positive n'apparaisse à l'horizon. Sarah était d'accord avec moi. Il y a bel et bien une cause, nous pouvons la voir, elle est tangi-

ble, mais nous manquons de combativité. En désaccord sur ce point, Lara m'expliqua que la jeunesse d'aujourd'hui ne manque pas de combativité ou de courage, mais bien d'appui : *Les indignés n'ont jamais été entendus puisque les médias n'étaient pas de leur côté.* Tout le monde essaie de nous décourager, personne n'est de notre côté. Francis, lui, appuyait Lara en donnant comme exemple les grèves étudiantes qui ont eu lieu l'automne dernier à Montréal, alors que des milliers d'étudiants de diverses écoles sont descendus dans les rues pour contester la hausse constante des frais de scolarité : *Les médias ont dit qu'on était des enfants gâtés pourris, qu'on n'avait pas de raison de manifester. Ce qu'ils ne comprennent pas c'est qu'on manifeste non seulement pour les frais qui augmenteront cette année, mais pour le principe. Si l'éducation est trop chère, de moins en moins de gens y auront accès.* Francis a raison. Plus les frais liés à l'éducation postsecondaire augmentent, moins le nombre d'inscriptions d'élèves est élevé. Le gouvernement affirme que les étudiants qui ont un haut niveau d'études pourront rapidement rembourser les dettes contractées puisqu'ils occuperont des postes très bien rémunérés. Or, moins la population a accès à une formation universitaire, plus le nombre de personnes ayant accès à ces postes diminuent. Un cercle vicieux s'installe alors.

### DES LIVRES ET DES IPHONES

Je me souviens très bien des bulletins de nouvelles auxquels Francis fait référence. Ils ont dépeint les étudiants comme des consommateurs incontrôlables. Un journaliste est même allé jusqu'à rencontrer des jeunes dans une boutique Apple de la rue Sainte-Catherine, à Montréal, afin de leur demander pourquoi ils préféreraient dépenser leur argent en achetant des gadgets électroniques plutôt que de payer eux-mêmes leurs études. Notez que le journaliste a interviewé de jeunes adolescents qui n'avaient pas encore l'âge d'être à l'université. Ils n'avaient donc rien à voir avec les protestations contre la hausse des frais de scolarité. Par la suite, ce


même journaliste a présenté un tableau des dépenses annuelles des étudiants. Selon lui, les jeunes voyageraient plusieurs fois par année, habiteraient tous chez leurs parents et n'auraient donc ni loyer ni nourriture à payer. Généralisant beaucoup trop, le journaliste – de même que d'autres médias qui ont couvert les événements – n'ont pas cherché à comprendre ce qui motivait réellement les étudiants à manifester.

Mes cinq amis considèrent que les médias auraient pu aider les manifestants s'ils ne s'étaient pas acharnés à dépeindre un portrait négatif de la jeunesse : *Les médias et le gouvernement croient en l'argent, et non en l'être humain,* explique José, *c'est pour ça qu'on va nulle part.* Lara, Dali, Sarah, José et Francis s'entendaient tous pour dire que l'objet de leur indignation est la société occidentale contemporaine trop individualiste et trop capitaliste. Je leur ai alors posé la question : *Et quelle place a la foi dans tout ça?* La conversation qui était déjà animée s'est alors enflammée. Les cinq étudiants parlaient tous à la fois et le ton montait. Pourtant, ils ne se querellaient pas. Ils n'étaient pas fâchés, mais émotifs et passionnés. Bien qu'ils soulignaient tous que la fonction publique doit rester laïque,

<sup>1</sup> Photo: L. Gagné, m.i.c.

## Il semble que les problèmes soient figés dans le temps...



ils étaient d'accord pour dire que la spiritualité et la foi sont trop absentes dans notre société occidentale contemporaine. Seules la foi et la spiritualité pourraient combattre le capitalisme, l'individualisme, le contrôle de l'information par les médias ainsi que l'indifférence du gouvernement. Francis a ensuite affirmé que la foi offre un modèle sur lequel il serait bon de baser nos relations interpersonnelles, tandis que Dali et Lara s'entendaient pour dire que le message principal de toute religion est le partage et que la foi rend plus humain. 



# Les CRIS d'indignation de la Terre-Mère

*Agnès Bouchard, m.i.c.*

**I**ndignés de la planète, je suis en harmonie avec votre soif de justice!

Tout comme vous, moi, la TERRE-MÈRE, je gémis :

*Nous savons en effet que maintenant encore la création entière gémit et souffre comme une femme qui enfante (Rm 8,22).*

Oui, je suis indignée quand je vois se détériorer les forêts. La cupidité des grandes entreprises forestières engendre des changements climatiques qui créent des crises humanitaires.

## Destruction de l'environnement

Chaque jour, les entreprises minières sortent de mes entrailles des millions de tonnes de minerai. Après en avoir extrait la richesse, elles laissent les sols brûlés, les rivières polluées, l'air contaminé. Je m'indigne de voir la vie de millions de travailleurs miniers menacée. Pour les entreprises minières, peu importe, pourvu que le capital financier aille bien!

En regardant l'appropriation des richesses entre les mains de quelques-uns, je m'indigne! Pourtant j'ai rêvé :

*Que la terre jusqu'au sommet des montagnes soit un champ de blé dont les épis ondulent comme la forêt du Liban et que les herbages se parent de troupeaux et les plaines se couvrent de blé (Ps 71,16 Ps 64,14).*

## Témoignages :

**Je m'appelle Victor.** J'ai travaillé dans une mine à 4 000 mètres d'altitude. Pour survivre, j'ai mastiqué la « coca » car la compagnie minière nous donnait le minimum au niveau alimentaire. Jamais de lait qui aurait pu annuler la poussière qui entrait dans mes poumons.

Puis, on m'a diagnostiqué la silicose et la tuberculose. On m'a donné quelques médicaments et on m'a dit: « Retourne chez toi à Oquebamba », mon village natal. Depuis, je crache mes poumons.

Pachamama, je ne suis plus rien. Je n'ai reçu aucune indemnisation qui m'aurait permis de recevoir quelques soins de base, je n'ai rien pour aider ma famille. Pourtant Seigneur :

Le sang des pauvres est d'un grand prix à tes yeux.

*Tu es venu Seigneur pour que nous ayons la vie et la vie en abondance (Jn 10,10).*

**Je m'appelle Miriam,** une indignée d'Occupons Montréal.

Pendant ces deux mois au square Victoria, j'ai regardé les édifices qui nous entouraient sachant que là, en silence, ils planifient l'économie capitaliste en prenant soin de se protéger et de protéger les grandes entreprises.

Sachez que votre indifférence et votre froideur prendront fin un jour, car les marchés ne décideront pas toujours de tout.

Ce qui me soutient dans ma lutte :

*Dieu a renversé les rois de leurs trônes et a placé les humbles au premier rang. Il a comblé de biens ceux qui avaient faim et il a renvoyé les riches les mains vides (Luc 1,51-53).* ∞

Bolivien dans la mine  
Photo: A. Bouchard, m.i.c.

# « DÉVELOPPEMENT DURABLE » VOUS AVEZ DIT ?

Les crises se succèdent: économiques, écologiques, sociales, politiques et financières. Elles touchent plusieurs pays et il n'est pas facile de trouver des solutions à long terme.



Renaude Grégoire

## RIO + 20, UNE RENCONTRE TRÈS IMPORTANTE

En juin prochain, les Nations Unies organiseront une rencontre très importante. Elle a pour nom RIO + 20. Amorcé par l'ONU et réunissant plusieurs chefs d'État, le premier Sommet de la terre a eu lieu à Rio de Janeiro au Brésil en 1992. À l'époque, les médias en avaient passablement parlé et l'idée de développement durable avait été lancée. Un bilan et de nouvelles perspectives sont absolument nécessaires, car la crise écologique n'est pas devant nous: nous en subissons déjà les effets néfastes tandis que les scientifiques ne cessent de nous rappeler que nous allons vers un point de non-retour!

Les organisations de la société civile dont les Églises et les communautés religieuses font partie, ne cessent de mettre les gouvernements en garde sur les conséquences désastreuses du modèle de « développement » économique que nous privilégions et qui vise une croissance toujours plus grande tant pour les populations du Sud que celles du Nord. Cette course aux profits éclipsent trop souvent les droits de la personne et particulièrement les besoins des pauvres et des exclus.

Plusieurs Églises, organisations d'Églises et communautés religieuses sensibilisent leurs membres et leurs réseaux aux enjeux de RIO + 20. Les personnes doivent être au centre du développement durable et non pas les intérêts des compagnies, du monde financier ou des gouvernements. Ces organisations affirment qu'il ne peut y avoir de santé ni de vie productive sans harmonie avec la nature et avec tous les êtres vivants. Plusieurs désirent qu'on reconnaisse que les droits de la personne et les droits de la terre vont de pair. En effet, la terre est notre unique demeure! La détruire, la négliger, la surexploiter, la presser comme un citron, c'est courir à notre perte! La sagesse autochtone nous enseigne que toute décision doit être prise à la lumière des impacts que cela aura pour les 7 générations suivantes. L'avons-nous oublié?

Le développement durable et équitable est la voie de l'avenir pour tous. Voici cinq façons d'y parvenir et de l'encourager :

## 1. SOUTIEN ET RESSOURCES

Il faut soutenir financièrement l'agriculture urbaine, les centres de défense des droits de la personne, la restauration et la protection de l'environnement, les solutions non énergivores dans les bidonvilles pour l'éclairage et l'eau, les buanderies collectives écologiques. Les solutions sont nombreuses mais peu médiatisées. Que ce soit dans l'Ouest canadien ou à Montréal, différentes communautés religieuses investissent de l'argent et aident une ferme écologique qui offre ses produits sur le marché local tout en permettant à des jeunes de se prendre en main. Est-il logique que de la laitue biologique parcoure des milliers de kilomètres (en polluant) pour arriver dans nos assiettes? Dans un bidonville des Philippines, on utilise une bouteille de plastique réutilisée remplie d'eau avec quelques gouttes de chlorure pour créer une lumière vive équivalant à 60 watts. Pas besoin de pétrole, de gaz, d'électricité, de charbon ni d'énergie nucléaire. Cette idée est née dans un coin du Brésil où sévissaient de fréquentes pannes d'électricité.

## 2. CHANGER SES HABITUDES ET PASSER À L'ÉNERGIE RENOUVELABLE

Les communautés religieuses explorent la voie de la conversion écologique de leurs bâtiments pour utiliser moins d'énergie. Elles recyclent et réutilisent papier et plastique.

Ainsi, au Québec, une communauté religieuse a modifié sa maison mère et utilise la géothermie, soit la chaleur naturelle de la terre, pour se chauffer. Au lieu de construire de nouveaux barrages ou des centrales nucléaires, on peut se tourner vers la géothermie ou l'énergie éolienne. Parlant d'éoliennes, saviez-vous que ce sont les prêtres du Petit Séminaire de Québec qui ont permis qu'un parc d'éoliennes soit construit dans la Côte-de-Beaupré?

À Québec, plusieurs communautés soutiennent un organisme d'accueil. Outre le repas chaud, les programmes de réinsertion et d'accompagnement, on a installé un jardin sur le toit, preuve que l'agriculture urbaine est possible.

## 3. INTERVENIR PUBLIQUEMENT

Des regroupements de communautés religieuses n'hésitent pas à dialoguer avec des compagnies minières, gazières, pharmaceutiques et de transport afin de s'assurer que leurs politiques et pratiques vont dans le sens du développement durable et respectent les droits de la personne. En 2004, au Québec, on se rappellera qu'un regroupement de communautés religieuses avait fait les manchettes en refusant le projet du Suroît, puisqu'il n'était pas une solution de développement durable. En 2010, elles ont critiqué et émis des réserves quant à l'exploitation des gaz de schiste. Elles demandent aux compagnies de rendre des comptes et de nous faire part de leur position quant à la protection de l'environnement.

## 4. AUX NATIONS UNIES

Les gouvernements ont pris des engagements concernant l'environnement, l'énergie renouvelable, les technologies à privilégier, la responsabilité sociale des entreprises et les droits de la personne. Plus de 40 communautés religieuses et missionnaires sont des organisations reconnues au sein des Nations Unies. Elles peuvent donc rappeler aux gouvernements leurs responsabilités en matière de développement durable, soit en visitant les représentants de ces pays au siège des Nations Unies à New York, soit en organisant des regroupements d'experts, soit en publiant des rapports. Par exemple, depuis des années, UNANIMA International, qui regroupe près d'une vingtaine de congrégations religieuses, fait une campagne concernant l'eau et tout ce qui la menace. Mais, il y a plus!

<sup>1</sup> Forêt du Bas-Saint-Laurent

<sup>2,3</sup> Fermes écologiques

Photos : R. Grégoire

## 5. FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES SANS-VOIX

Aux Nations Unies, des ministres, des fonctionnaires et des experts prennent souvent la parole devant l'Assemblée générale ou lors d'importantes réunions. Une des stratégies des communautés religieuses est de faire un rapport, ou mieux, de faire entendre les personnes qui subissent quotidiennement les effets néfastes causés par la destruction de leur environnement : logement détruit, eaux polluées par l'exploitation minière et les produits chimiques, terre asséchée et rendue stérile par les changements climatiques.

### DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET MISSIONNAIRES AUX NATIONS UNIES !

Pourquoi les communautés religieuses et missionnaires choisissent-elles d'être présentes ainsi aux Nations Unies ? À l'heure de la mondialisation où tout est interrelié, où ce qui se passe à l'autre bout de la planète se répercute chez nous et vice versa, l'Organisation des Nations Unies reste le seul endroit où 193 pays sont assis autour de la même table, le seul endroit permanent de dialogue et de négociation. Malgré ses limites, cette organisation constitue une des rares instances où les pays membres doivent rendre compte devant la communauté internationale de la progression des engagements sur les droits de la personne qu'ils ont promis de tenir dans les conventions qu'ils ont signées.

### QU'ATTENDRE DE RIO + 20 ?

Il faut absolument que les gouvernements qui se réuniront en juin prochain envoient leur message d'espoir à toute l'humanité. Des paysans aux membres d'organisations de coopération internationale, des milliers de personnes seront présentes à Rio pour offrir leurs solutions et leurs visions de l'avenir. Les gouvernements entendront-ils le message ?



1



2



3



# ÇA SUFFIT!

## À BAS LA TRAITE DES PERSONNES!

*Situé à Vancouver, Rape Relief est un centre qui vise à l'élimination de la violence faite aux femmes. Le centre héberge des femmes, toutes orientations affectives confondues, victimes d'agression ou de violence. Dans le but d'arrêter la traite des personnes, et plus particulièrement celle des femmes et des enfants, une manifestation a eu lieu à Vancouver en novembre dernier et dans d'autres grandes villes du Canada et des États-Unis.*



Claudette  
Bouchard, m.i.c.

**Q**uelle est l'ampleur de la traite des personnes dans le monde, y avez-vous déjà pensé? Cette forme d'esclavage moderne touche la plupart des états et des continents et constitue la plus grave crise humanitaire actuelle. Des adultes et des enfants sont achetés, vendus et amenés illégalement dans un autre pays. Souvent battues, privées de nourriture, forcées de travailler pour presque rien ou de se prostituer, ces victimes n'ont pour tout avenir qu'une vie de misère.

### DES CHIFFRES ALARMANTS

Des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont amenés de force d'une frontière à l'autre à travers le monde. Puisque la traite des personnes est invisible et illégale, les statistiques ne reflètent pas vraiment la réalité de la situation. On estime que 1,2 million d'enfants sont victimes de ce crime chaque année<sup>1</sup>. Au moins 12,3 millions de personnes sont exploitées pour leur force de travail dans le monde et de ce

nombre, 2,4 millions le sont à cause de la traite des personnes<sup>2</sup>. D'après l'organisme des Nations Unies contre la drogue et le crime, la raison principale de la traite des personnes est l'exploitation sexuelle et les victimes sont principalement des femmes et des petites filles (79%)<sup>3</sup>.

### LES CAUSES ET LES PIÈGES

La pauvreté, le chômage, les problèmes financiers des familles, l'instabilité politique, le manque d'éducation, la discrimination fondée sur le sexe et l'itinérance constituent quelques-unes des raisons qui font tomber des victimes dans le filet de la traite des personnes.

Mais comment ces personnes à risques en viennent-elles à tomber dans ces réseaux? Les trafiquants sont de beaux parleurs et utilisent toutes sortes de techniques comme la contrainte, le kidnapping, la drogue, les annonces trompeuses ou la duperie. Ils font croire à des familles très pauvres que, si elles leur vendent

leurs enfants, ceux-ci trouveront de bons emplois et rapporteront beaucoup d'argent. L'auteur, Joel Bakan, révèle dans son dernier livre l'exploitation incroyablement répandue et sans pitié des enfants par des entreprises recherchant le profit et l'échec de toute une société censée les protéger. Le livre raconte comment des entreprises font des millions de dollars en utilisant un marketing des plus agressifs dont le but est de répondre aux besoins très ciblés des enfants et d'exploiter leur vulnérabilité, marketing contre lequel les parents et les gouvernements ne peuvent rien.<sup>4</sup>

### DES REMISES EN QUESTION

Plus que jamais, les indignés font entendre leur voix et remettent en question nos modèles de sociétés obsédées par le profit et la cupidité. Les gens critiquent le fait que la société soit organisée en fonction d'une élite privilégiée et non en fonction de la majorité. Ce sujet est vivement repris dans les manifestations. On réclame des changements allant même jusqu'à l'abolition des grandes entreprises.

### DES INFLUENCES NÉFASTES

Tout ce qui touche aux droits de la personne préoccupe les missionnaires qui ont à cœur la dignité et le bien-être de tous les peuples. Plusieurs congrégations de religieuses ont joint les *Sœurs du Divin Sauveur* dans leur combat contre la tragédie que sont l'esclavage et la traite des personnes. Dans leur bulletin de novembre 2011<sup>5</sup>, elles se reportent à un livre dont le titre est *Big Porn Inc.* dans lequel on peut lire : *L'influence sans précédent de l'industrie pornographique mondiale est en train de transformer les façons de faire sur le plan sexuel tant dans la vie publique que dans la vie privée. Une nouvelle forme de misogynie beaucoup plus dure est en train d'apparaître et contribue fortement à l'hyper-sexualisation des enfants. Bien que cette industrie soit critiquée, cette dernière rejette toute accusation affirmant que ses détracteurs sont des moralisateurs démodés qui exagèrent et qui ne connaissent rien à la sexualité.*

### S'INFORMER ET AGIR

Le mouvement des indignés, révolte populaire pacifique, est en train de révolutionner le monde politique de même que les consciences individuelles. Des voix se font entendre, des tentes surgissent dans tous les coins de la planète. Derrière tout cela, il y a un idéal : celui de briser ce voile de ténèbres et de laisser entrer la lumière afin d'éclairer toute l'humanité et qu'enfin règnent la paix, la justice, la liberté, la sécurité, l'égalité et la solidarité. Dans plusieurs villes du monde, des groupes de gens engagés s'organisent et prennent la parole pour tous ceux qui en sont privés : les esclaves, ceux qu'on exploite, qu'on réduit au silence, qu'on maltraite, qu'on torture. Ces gens engagés disent d'une même voix : **ÇA SUFFIT!** Pourquoi ne pas se joindre à eux dans la mesure de nos moyens? On pourrait commencer par mieux s'informer sur les causes de telles injustices et sur le sort qui est fait à ces enfants, jeunes femmes et adultes trompés et piégés dans ces réseaux inhumains. Alors, peut-être trouverons-nous l'inspiration pour agir de même que l'espoir et la détermination pour éradiquer ces maux sociaux. ∞

<sup>1</sup> UNICEF, Traite des enfants  
Feuille d'information - Avril 2007

<sup>2</sup> Organisation internationale du travail, 2005 (*A global alliance against forced labor*)

<sup>3</sup> BAKAN, Joel, *Childhood Under Siege*, Penguin Group 2011

<sup>4</sup> UNDDC report on trafficking.

<sup>5</sup> *Stop Trafficking Anti-Human Trafficking Newsletter* ou [www.StopEnslavement.org](http://www.StopEnslavement.org)





# ET SI L'INDIGNATION N'ÉTAIT QU'UNE NOTE DE PASSAGE ?

« Indigné » est-il le terme exact pour désigner ceux qui s'engagent pacifiquement à faire prendre conscience aux autres qu'il y a des déséquilibres dans notre société? Guillaume, un jeune musicothérapeute que Sr Louisa Nicole a rencontré au square Victoria à Montréal, répond à cette question.



Guillaume  
Duchesneau

Guillaume Duchesneau est musicien. Il a fait un BAC en musicothérapie et travaille aussi en guérison sonore avec les bols tibétains et diapasons. Parfois son cœur lui dit d'aller militer, alors il le fait!  
gdmassage sonore@gmail.com

## POUR UN VRAI CHANGEMENT

C'était un samedi matin au square Victoria. L'occupation allait bon train depuis maintenant plus d'un mois et nous avons décidé d'organiser une méditation pour la paix intérieure et extérieure.

Quelques-uns d'entre nous avaient déjà fait connaissance sur le terrain ou dans les assemblées générales. Nous partageons la conviction que le changement viendrait d'abord de l'intérieur et nous avons besoin de démontrer notre soutien à un mouvement qui souhaitait apporter des changements pour le meilleur de cette planète. C'est dans cet élan que nous avons invité notre entourage respectif et les militants à se joindre à cette démonstration silencieuse.

À ma grande surprise, ils étaient plus de 70 personnes à répondre à l'appel et étaient, en très grande majorité, d'un âge vénérable, reconnaissables à leur chevelure

blanche ou grisonnante. Nous avons brièvement expliqué la raison de l'occupation aux non-initiés, puis nous avons formé une ligne symbolique et avons envoyé notre meilleure énergie vers le campement, les habitants, la planète.

À la fin, une dame est venue me parler. Elle m'a dit qu'elle venait de Laval, qu'elle habitait dans un couvent et elle m'a demandé si j'avais envie d'écrire un article pour une publication qui aurait comme thématique *l'indignation*.

Pourquoi pas, me suis-je dit. Après tout, l'information est un des nerfs de la guerre. À plusieurs reprises, nous avons remarqué que la presse ne rapportait pas toujours bien les vraies raisons de nos actions. Mais il y avait un problème : je ne me reconnaissais pas du tout dans le terme indigné! Ce mot que je n'avais jamais employé avant septembre dernier est et reste, selon moi, très nuisible au mouvement.

## LA FORCE DES MOTS

En accolant une étiquette à un groupe de gens, on perd une profondeur, une perspective humaine. Soudainement, ce ne sont plus des millions de gens qui descendent dans la rue par conscience d'un déséquilibre économique, politique, écologique et social qui doit impérativement changer, mais pour plusieurs, ce n'est plus qu'une bande d'indignés. Il faut remarquer qu'en enlevant l'accent aigu sur le «é» du mot indigné, on y trouve une tout autre signification. Je crois que le travail des forces policières, et ce partout à travers le monde, me semblait tout à fait approprié pour se débarrasser des gens que l'on considère comme indignes.

Bref, je trouve le terme indigné très réducteur. Non pas que les gens ne soient pas indignés ou qu'ils n'aient pas de bonnes raisons de l'être, mais ce terme ne décrit pas bien, pour ceux qui ne sont pas sur le terrain ou qui ne s'informent pas aux bons endroits, tous les efforts sincères qui sont faits par des milliers de personnes qui essaient de changer les choses. On ne peut en rester au stade de l'indignation, il faut plutôt s'en servir pour mettre sur pied, à petite et à grande échelle, des solutions concrètes afin d'améliorer notre quotidien et notre société. Ceci étant dit, j'ai rencontré plusieurs personnes qui se sentaient tout à fait à l'aise avec ce terme et je respecte leur point de vue.

## ET MA PAIX LÀ-DEDANS ?

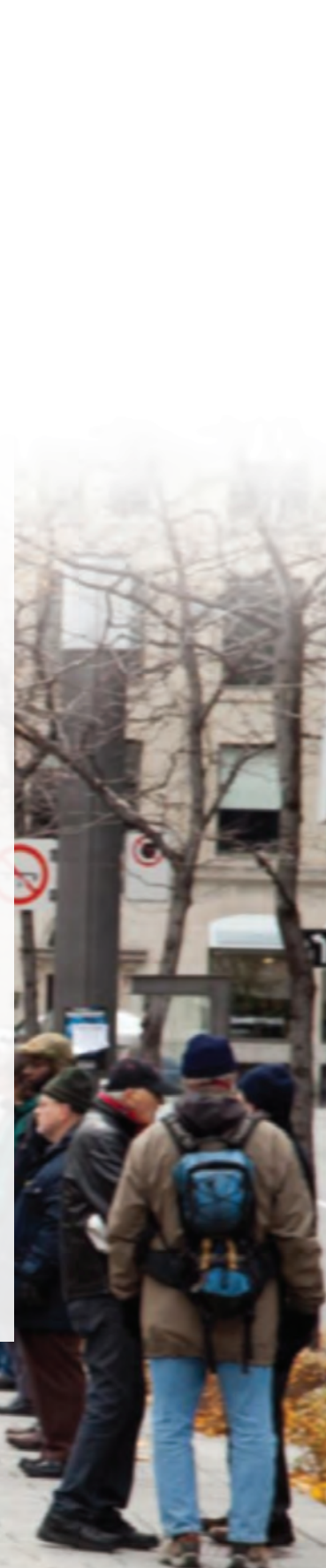
Je crois fermement que le changement doit venir de l'intérieur. Comment allier ce sentiment de désir de paix intérieure avec le désir de réagir qui habite le citoyen que je suis en voyant les décisions désastreuses prises par nos élites? Oui, le besoin de réagir est fort, très fort. Mais ce désir de réagir est la cause de plus grands déséquilibres qui habitent tout mouvement citoyen. Trop souvent, nos façons de réagir face aux injustices nous entraînent dans des états mentaux et physiques qui nous éloignent du bien-être, de l'équilibre et de la paix intérieure. Je ne vois pas de raison de se battre pour plus d'équité et de justice si, en fin de compte, nos actions ne nous

apportent pas plus de paix et de bien-être? Personnellement, je n'attendrai pas que le monde soit parfait pour me donner droit à cet espace de paix intérieure qui devrait primer sur tout.

Voilà ce qui m'amène à me poser une autre question. Si, demain matin, tous les banquiers allaient publiquement s'excuser du tort et des injustices qu'ils ont faits, s'ils remettaient l'argent aux personnes flouées et, allons encore plus loin, si tous les présidents du monde se regroupaient, qu'ils s'engageaient à détruire toutes les armes et qu'ils faisaient en sorte que tous les habitants de la terre puissent manger convenablement... Imaginez-vous la cause de votre indignation résolue, seriez-vous plus heureux? Oui, certainement, pendant un moment, mais est-ce que ces transformations extérieures vous assureraient une plénitude intérieure? Croyez-vous vraiment que, soudainement, vous cesseriez de juger, que vous ne trouveriez pas d'autres raisons de vous indigner? Auriez-vous soudainement plus d'empathie envers les gens qui ne pensent pas comme vous? Seriez-vous tout à coup plus patient quand vous serez pris dans un bouchon de circulation?

Voilà pourquoi je ne me sens pas indigné. Chaque jour, j'essaie de maintenir un équilibre intérieur. Bien souvent je n'y arrive pas. Mais quand je commence à m'indigner contre une chose, je me retrouve bien vite dans un état réactif qui est contre-productif et épuisant. Je ne dis pas que je resterai chez moi à regarder la «parade», mais je serai très attentif à ce que mes actions nourrissent une paix plutôt qu'un combat. Avec mes deux mains, je peux créer un changement positif et, si nous mettons tous la main à la pâte, nous n'aurons peut-être même plus le temps de nous indigner. ☺

<sup>12</sup> Photos : Marc Aristide



# Entre rêves et réalités

1



*En novembre dernier, Sr Suzanne Labelle et Sr Thérèse Lebeau faisaient une tournée d'animation aux États-Unis, dans le sud du New Jersey. Voici quelques réflexions de Sœur Suzanne, suite à cette visite.*

*Suzanne Labelle, m.i.c.*

<sup>1</sup> Jeunes du groupe

« Se réveiller avec l'Esprit »,

à Bridgeton, N.J.

Photo: MIC

## À QUOI RÊVENT LES JEUNES ?

Vous me direz : Tu es loin d'être jeune pour traiter d'un tel sujet. Soit... mais on peut à tout âge rencontrer des jeunes, les écouter, parler avec eux de leurs rêves et des nôtres, rêves d'antan ou d'avenir. Puis, si l'on ose, on peut même leur en proposer de nouveaux qui répondraient peut-être à leurs aspirations.

Les indignés et ceux qui se sentent traités indignement rêvent d'un monde meilleur, plus juste à tous points de vue, mais en particulier dans le monde économique. Les mieux nantis comptent sur un avenir brillant tandis que les moins fortunés souhaitent, si possible, améliorer leur situation.

*Que mes parents se réconcilient. – Si ma grand'mère pouvait guérir... – Que je puisse terminer mes études. – Je voudrais trouver du travail. – Qu'il n'y ait plus de guerre, plus d'enfants qui souffrent de la faim. – Arriverons-nous à respecter la planète terre à temps? – Que je réussisse... en électronique... dans les arts... les sports... les sciences humaines. – Je voudrais devenir*

*astronaute... écologiste... professeur... électro-physiocardiologue – Qu'on m'accepte dans la troupe du Cirque du Soleil... dans un orchestre symphonique... en océanographie. – J'aimerais être homme d'affaires... femme de lettres... mécanicien... esthéticienne. Mais je veux devenir aussi un bon père de famille, une mère aimante sans sacrifier ma carrière...*

C'est ce genre de rêves que des jeunes nous confient, lorsqu'ils se sentent en confiance. Devenir prêtre? Religieux ou religieuse? Missionnaire? Si certains y pensent, ils se font très discrets.

En novembre dernier, Sr Thérèse Lebeau et moi-même avons rencontré un grand nombre de jeunes remplis d'idéals. À Atlantic City, ils étaient près de 150 étudiants réunis le samedi pour leur cours d'enseignement religieux : un bon nombre de Sud-Américains, mais aussi des immigrants d'autres cultures et des Américains de souche. À Bridgeton, une quarantaine de jeunes travailleurs de 17 à 30 ans, récemment arrivés du Mexique et du Guatemala. À Carneys Point, des groupes d'origines diverses, étudiants au

secondaire, réunis autour d'un animateur de pastorale pas beaucoup plus âgé qu'eux.

Ils étaient appuyés par des adultes gagnés à leur cause, consacrant avec joie fins de semaine et temps libres pour collaborer à la formation humaine et chrétienne de ces jeunes. Filles et garçons semblaient heureux de se retrouver ensemble pour partager des intérêts communs. Nous avons admiré le dévouement des agents de pastorale, des religieuses et des prêtres qui donnent une priorité au ministère des jeunes, ce « youth ministry » bien établi chez nos voisins du Sud.

Parmi les laïques rencontrés, un couple de Péruviens qui sensibilisent les jeunes aux problèmes du Tiers-Monde, une Américaine d'origine irlandaise, organiste dans sa paroisse et qui s'est mise à l'étude de l'espagnol pour diriger un chœur de chant, deux professeures philippines attentives aux besoins de nouveaux arrivés, et notre hôtesse, ancienne élève des MIC à Colón, Cuba, admirable de dévouement à la Cause Délia-Tétreault depuis des années.

Nous avons échangé avec les adultes qui accompagnaient les jeunes et aussi avec d'autres paroissiens. Des adultes aux rêves déjà réalisés, des catholiques convaincus et fiers de leur fidélité à leur Église. Jeunes et moins jeunes se montraient accueillants pour les visiteuses venues de loin. Nous leur avons parlé du rêve de Délia Tétreault, enfant, qui l'amena à vouloir partager avec tous les enfants et adultes du monde la joie de se savoir aimés de Dieu. Elle, qui avait vu en rêve des épis de blé se changer en têtes d'enfants. Selon sa vision, ils représentaient tous ceux qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus Christ.

## D'UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ... À D'AUTRES RÊVES

Nous avons donc réfléchi à partir de ce rêve prophétique qui mena à l'existence du premier institut religieux missionnaire en Amérique, celui des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception et, indirectement, à la fondation d'un Séminaire des Missions-Étrangères au Québec. Nous avons raconté comment, grâce à ce rêve ainsi concrétisé, quantité de jeunes adul-



tes avaient pu réaliser leurs propres aspirations, et nous-mêmes les nôtres : Sr Thérèse comme éducatrice au Pérou et moi comme médecin en Bolivie.

Des jeunes demandaient : *Comment avez-vous entendu l'appel? Et si nos parents ne sont pas des chrétiens pratiquants, s'ils n'ont même pas la foi, pouvons-nous envisager un engagement au moins temporaire auprès de ceux qui ne connaissent pas encore l'Évangile? Pourrions-nous même donner toute notre vie au Seigneur?*

Bien sûr, tous et toutes, tant que nous sommes, disciples de Jésus Christ, nous avons à répondre à son invitation pressante : *Allez, de tous les peuples faites des disciples.* Point n'est besoin pour tous d'en faire un choix de vie exclusif ou définitif. On peut, on se doit, d'être missionnaire dans son propre milieu, de partager sa foi, non pas tant en paroles, mais par sa façon de vivre les valeurs chrétiennes en tout temps.

Et puis, si la voix du Seigneur se fait entendre, on peut considérer comme véritable vocation celle d'être laïque missionnaire, agent de pastorale, ou encore de faire le pas pour se donner entièrement à Dieu dans la vie consacrée, le sacerdoce, en son propre pays ou à l'étranger. Pourquoi pas ?

Il serait bon que les adultes déjà établis dans la vie rappellent aux jeunes la possibilité d'une invitation de Dieu en ce sens et leur présentent ces engagements comme un choix de vie à envisager, même si ce chemin est moins au goût du jour. Quant aux jeunes, puissent-ils y réfléchir, en rêver et trouver leur bonheur en suivant les inspirations reçues de l'Esprit. ☪

<sup>2</sup> Emily Veal, membre du groupe, arborant son porte-clé avec image et relique de la Vénérable Délia Tétreault.

<sup>3</sup> (de g. à dr.) Sr Thérèse; Sr Suzanne, Mme Amada Fernandez.

Photos: MIC

# Des défis à relever

*Missionnaire en Zambie et au Malawi pendant plus de 40 ans, Sr Huguette a cheminé avec le peuple de ces pays en l'appuyant dans ses luttes contre la pauvreté, la maladie, le sida et les injustices sociales. Récemment nommée Supérieure provinciale, Sr Huguette ne sera que plus sensible à toutes ces causes tout en relevant les défis liés à ses nouvelles fonctions.*

*Huguette Ostiguy, m.i.c.*

J'ai commencé ma vie de missionnaire en Afrique en 1973. Tout au long de ces années, j'ai eu le privilège de travailler avec les Africains, de partager leur quotidien et d'apprendre leur culture. Au fil du temps, j'ai pu constater combien leur vie était difficile et pénible et je les ai entendus réclamer justice. Ces gens avaient des rêves et aspiraient à une vie meilleure. Petit à petit, je me suis engagée à les aider dans différents domaines de leur vie en espérant que la graine que je plantais deviendrait, un jour, un arbre.

## VERS UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Tout d'abord, j'ai enseigné un métier aux jeunes femmes de Chikungu en Zambie (cuisine, couture, tricot, jardinage) afin qu'elles aient une source de revenus et améliorent ainsi leur avenir. Elles ont appris à cultiver fruits et légumes pour leur propre consommation et celle de leur famille, mais aussi pour en tirer un revenu leur permettant d'acheter du poisson, du

mais, du pain et du savon. L'élevage des volailles était très populaire tout comme la poterie, un produit qu'on pouvait facilement vendre au marché. Après avoir consacré cinq ans à ce travail, je fus envoyée à l'école secondaire Marymount, à Mzuzu, au Malawi. Selon l'adage populaire: *qui éduque une femme, construit la nation*. Cet adage s'avéra juste, car plusieurs étudiantes de cette école sont aujourd'hui des leaders dans leur pays. Pendant toute une décennie, j'ai aidé des jeunes femmes qui voulaient savoir comment prendre des décisions, comment planifier leur avenir ou simplement comment faire face aux défis quotidiens.

## LE DÉVELOPPEMENT PSYCHOSOCIAL

À Mzuzu, au centre de services communautaires, les frères de Saint-Jean-de-Dieu avaient un établissement qui fournissait des services aux personnes atteintes de maladies mentales, des programmes de réhabilitation pour adultes et enfants handicapés et ils en avaient un autre pour les enfants de la rue. En ces lieux, une formation en psychiatrie était offerte aux responsables de la clinique, aux infirmières et aux conseillers professionnels. C'est dans ce centre que, pendant 15 ans, j'ai fait la promotion de l'importance du développement psychosocial.

Les aspects économiques, sociaux, environnementaux et spirituels d'une vie reposent sur la maturité spirituelle et psychosociale des individus. Des cours de connaissance de soi et de counseling étaient offerts aux religieux et religieuses de même qu'aux laïques. L'avenir se construit avec des gens équilibrés.

<sup>1</sup> Sr Huguette (à g.)  
et animatrices.  
Photo: MIC





Depuis l'ouverture du collège en 2003, on compte plus de 140 diplômés ayant étudié au département des sciences de la santé du collège St-Jean-de-Dieu. Ces diplômés, très bien préparés, aident les patients atteints du VIH, offrent un soutien psychosocial aux orphelins, traitent les victimes de traumatismes et conseillent les jeunes et les membres de leur famille.

### UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ POUR LES JEUNES

Les parents étaient conscients qu'un enfant qui va à la maternelle apprendra à écrire et à compter plus tôt, développera de nouveaux talents tout en pratiquant ceux qu'il connaît déjà, découvrira les rudiments de l'hygiène et sera mieux préparé à entrer en 1<sup>re</sup> année.

Conscientes du désir des parents, nous y avons répondu. Grâce à la collaboration de nos plus jeunes MIC africaines, nous avons ouvert des classes de maternelle dans la plupart de nos missions pour donner aux jeunes, amour, soins et éducation et contribuer ainsi à leur développement physique, mental, émotionnel, social et spirituel. Les enfants pauvres et les orphelins sont aussi accueillis et ont une chance de bénéficier d'une bonne formation. Mais l'avenir nous réserve encore d'autres défis. Par exemple, à Mzuzu, nous sommes en train de transformer un ancien couvent en école primaire, puis éventuellement nous construirons une école secondaire pour filles, près de Mzimba, au Malawi. L'éducation des femmes est la pierre angulaire du développement durable.

### LES DÉFIS DE LA VIE QUOTIDIENNE AU MALAWI

Pendant des années, le peuple du Malawi a dû lutter pour obtenir l'indépendance, la démocratie, l'égalité et la justice.

Malgré ces efforts, tout n'est pas encore gagné puisque la corruption, la pauvreté et les inégalités règnent et le peuple manque de tout. De plus, le coût de la vie a bondi et devient un fardeau additionnel. Les MIC doivent aussi trouver des moyens d'être autosuffisantes. Nous élevons nos volailles, une vache Holstein nous fournit le lait et un potager bio nous donne fruits et légumes. Lorsque la récolte est bonne, nous en vendons une partie au marché. Nous sommes aux côtés du peuple du Malawi dans son combat pour améliorer leur quotidien et nous essayons d'être un exemple pour la future génération.

### FORMATION DE LEADERS RELIGIEUX ET LAÏQUES

Au fil du temps, l'Église du Malawi a admirablement bien progressé et nous, MIC sur place, en sommes reconnaissantes. Lorsque les missionnaires retournent dans leurs pays d'origine, nous sommes parfois tristes de les voir partir, mais nous devons nous rappeler que l'Église du Malawi appartient *au peuple du Malawi* et est dirigée par des évêques du pays.

Les paroisses et les institutions sont dirigées par des prêtres du Malawi et par des conseils paroissiaux de la région. Les écoles et les centres de santé sont gérés par des religieux et religieuses du pays. On voit, à tous les paliers de gouvernement et d'organisations non gouvernementales, des chrétiens et chrétiennes dévoués qui relèvent les nombreux défis posés par un pays en développement. Le travail des missionnaires a produit des fruits et aujourd'hui nous en voyons les résultats avec bonheur. Construire un avenir meilleur avec les peuples de la Zambie et du Malawi a été pour moi et continue d'être une expérience formidable. ☺

<sup>2,3</sup> Formation des leaders.

Photos: MIC

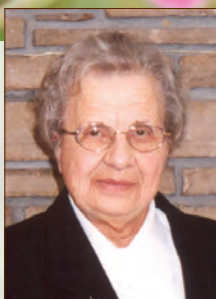
# Rendez-vous d'Éternité

*Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité. — Délia Tétreault*



**Jeannette Dufresne, m.i.c.** - *Sœur Sainte-Olive* (1913-2011), Ste-Agathe-des-Monts, Québec

Ayant terminé ses études à l'École normale de Mont-Laurier, Jeannette entre au noviciat MIC de Pont-Viau à 23 ans. À partir de 1944, sa vie se déroule en Haïti, où on lui confie de grandes responsabilités. De 1961 à 1967, elle accepte la direction de l'Association des Sœurs de Notre-Dame d'Haïti. Revenue à notre communauté, Sr Jeannette continue d'assumer de lourdes tâches pour soutenir les œuvres MIC dans ce pays. Dévouée, généreuse, patiente, elle jette partout des semences de bonté. Après 53 ans de service auprès du peuple haïtien, sa santé défaillante oblige son retour au Canada en 1997. Elle est regrettée de tous.



**Thérèse Renaud, m.i.c.** - *Sœur Saint-Jérôme* (1923-2011), Loretteville, Québec

Thérèse a grandi entourée de sept frères et sœurs. Entrée chez les MIC en 1947, elle part pour le Japon en 1954. Elle y restera 46 ans, engagée dans le réseau des écoles catholiques. Sr Thérèse a contribué à la reconstruction de l'École secondaire St-François-Xavier de Koriyama. Douée pour l'administration, douce et attentive aux personnes, appréciée de tous, on lui confie le service de l'autorité dans nos établissements et elle devient la première supérieure provinciale MIC au Japon. Ses décisions étaient enveloppées de prière. Durant sa dernière maladie, elle a été accompagnée avec affection par sa Sr Yolande jusqu'à son décès.



**Lorette Goulet, m.i.c.** - *Sœur Sainte-Sabine* (1912-2011), Saint-Gervais, Québec

Née au sein d'une belle famille de seize enfants, Lorette est entrée chez les MIC le 8 août 1931. Partout où elle est passée, elle a été celle qui fait surgir et entretient la vie. Sa première obédience la transplante à Cuba où le beau climat tropical laisse jaillir la vie en abondance. Quand la révolution la déracine et qu'elle arrive au Chili, dans un climat froid et pluvieux, elle réussit à pratiquer l'apostolat du jardin avec un succès qui étonne même les agriculteurs. Toute sa vie, Sr Lorette s'est révélée une femme très humaine, attachante et accueillante, qui s'attirait tous les cœurs.

## Un abonnement au Précurseur... pour semer la joie et l'espoir !

Je m'abonne     Je me réabonne     J'abonne un(e) ami(e)

Canada  1 an: 12\$    États-Unis  1 an: 18\$US

À l'étranger  1 an: 25\$ CAN

*Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur***

Nom: \_\_\_\_\_ Numéro d'abonné \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ App.: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province/Pays: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_ Tél.: (    ) \_\_\_\_\_

### INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305  
expedition@pressemic.org  
www.soeurs-mic.qc.ca



### POSTER À :

**LE PRÉCURSEUR**  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec)  
Canada H7G 1A4

# Terre Sainte 2012

## Sur les pas de Jésus

du 13 au 23 septembre 2012



SEL+LUMIÈRE



Visitez la Terre Sainte avec **Robert Lebel**, prêtre, guide spirituel et chansonnier ainsi que Dinh Khôi Vu, réalisateur-journaliste à Sel et Lumière.

L'itinéraire unique a été conçu par le père Thomas Rosica, csb Spiritours\*\* et Guiding Star, experts en pèlerinages en Terre Sainte.

**Réservez votre place dès aujourd'hui**

[seletlumieretv.org/pelerinages](http://seletlumieretv.org/pelerinages)

1-888-302-7181 poste 250

**3 599\$\***  
par personne taxes incluses  
Tarif sans les vols :  
**2 449 \$**

\* 3 599 \$ par personne incluant : vols internationaux, hébergement en occupation double, transport local, visites, 2 repas par jour, toutes les taxes (incluant taxes d'aéroport et taxes du fonds d'indemnisation de l'OPC). Prévoir un supplément en occupation simple de : 560\$

\*\* (Spiritours détenteur d'un permis du Québec - [www.spiritours.com](http://www.spiritours.com))



**ALAIN LAMONTAGNE, D.D.**  
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier  
Chomedey, Laval (Qc)  
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



**ASCENSEURS  
PIONIER**

**Marco Hébert**

Vice-président, Entretien et réparation

433, rue Bourque,  
Le Gardeur (Québec) J5Z 5A2  
Tél. : (450) 582-8922  
Télé. : (450) 585-8136

[marco.hebert@ascenseurspionier.com](mailto:marco.hebert@ascenseurspionier.com)  
[www.ascenseurspionier.com](http://www.ascenseurspionier.com)

**J.P.Mallette & ASSOCIÉS INC.**

CABINET EN ASSURANCE DE DOMMAGES  
ET CABINET DE SERVICES FINANCIERS

514-744-3300

**COUTU**  
**ÉLECTRIQUE**  
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN

R.B.Q. : 8344-7896-17

**MARTIN COUTU**  
Président

1321, Chemin des 14 Îles  
Prévost (Québec)  
JOR 1T0

Commercial  
Industriel  
Institutionnel

T 450 224-4556  
1 888 283-5556  
F 450 224-1031

Courriel : [coutu.electrique@videotron.ca](mailto:coutu.electrique@videotron.ca)

Seigneur, je t'en supplie,  
n'arrête pas mon indignation,  
mais transforme mon cœur !

Apprends-moi à lire dans  
l'énigme de chaque visage  
même du violent, même du  
corrompu, même de l'inconnu,  
un pur reflet de ton mystère.

Fais que mon regard soit celui  
du Christ lui-même et suscite en  
chacun de ceux que je rencontre  
le sens de sa dignité, de ton infini  
amour pour sa liberté.

Fais que notre communauté  
chrétienne rayonne d'un amour  
tel que même ceux qui se  
croient nos adversaires y  
trouvent un réconfort.

(revue *PRIER*, n°326)

